

Bouffe-cailloux est de retour

ACTE 1

La nuit venait de tomber. Cette journée avait été très difficile pour Pierrot. Il était assis confortablement dans son canapé quand sa femme rentra du travail :

-« Comment s'est passée cette journée ma chérie »

-« Fatigante mais tout va bien. Dit-il en souriant. Tu es allée chercher Jeanne chez la nourrisse ? »

-« Oui ne t'inquiète pas elle est entrain de dormir. Je viens de la porter dans sa chambre. Toi aussi va te reposer tu as l'air exténué. Ne t'inquiète pas je m'occupe de tout. Bonne nuit »

Après cette courte discussion Pierrot la regarda monter à l'étage. Lisy était une belle jeune fille qu'il avait rencontrée à l'Exposition Universelle où elle était hôtesse. Elisabeth faisait partie d'une famille d'industriels américains réputée et propriétaire d'une très grande usine de cosmétiques, P&G : Son père s'était associé avec James Gamble. Lisy était très gâtée par son père. Ses yeux bleus et sa tresse blonde avaient séduit Pierrot et Lisy avait conquis son cœur.

Il se replongea dans son journal très intéressé par l'article de l'inauguration des nouveaux bus. Mais quand il tourna la page il vit en gros titre « CASTATROPHE ! PARIS N'EST PLUS SUR ! BOUFFE-CAILLOUX EST DE RETOUR DANS LA VILLE » Mais un bruit l'interrompit. Quelqu'un frappait à sa porte. Il ouvrit, surpris qu'il n'y ait personne. Il regarda autour pour voir s'il n'y avait pas un petit chenapan. A ses pieds il trouva une lettre. Pierrot intrigué appela sa femme.

-« Lisy. Viens tout de suite j'ai trouvé quelque chose au bas de la porte. »

Sa femme inquiète arracha la feuille des mains de son mari. Elle lissa la lettre de la main et la lut à haute voix: «Fait gaffe au tour de toi quelqu'un qui t'es cher disparaîtra et tu ne le reverras pas ! » signé « ton rival ». Qui pouvait les menacer de cette façon ?

Le lendemain matin Lisy et Pierrot se réveillèrent et virent que le berceau de leur fille était vide ! Ils ne comprenaient pas, ils n'avaient rien entendu ; Épuisés par la fatigue, tous deux avaient fini par s'endormir ; Le bébé n'avait pas pleuré.

Le jour même ils avaient interrogés les habitants du quartier, les commerçants, et la vieille dame qui était toujours aux aguets derrière sa fenêtre. Tous les témoignages concordait : Tard dans la soirée, ils avaient vu rôder une ombre grande et effrayante. C'était la seule indication dont ils disposaient !

Pierrot épuisé par cette tragédie alla se réfugier chez son ami Gudule. Il lui demanda de lui servir un verre d'eau d'Aff, Gudule le lui servit. Puis il le raisonna : sombrer dans l'alcool n'était pas une solution. Il devait mener son enquête. Pierrot finit par partir et pour se changer les idées, il alla marcher au bord de la Seine.

C'est là qu'il crut voir sa fille dans un couffin sur un banc. Il courut dans sa direction

tout excité de la revoir. Mais une fois sur place, il vit que le banc était vide ;le bébé avait disparu. Sans doute était-ce l'effet de l'alcool ! Désespéré, il n'avait qu'une idée : revenir chez lui et y retrouver sa fille.

Il vivait un cauchemar.

Dés le lendemain, la police se mit à enquêter sur la disparition de Jeanne. Pierrot avait décidé de ne pas se joindre à eux : il en était incapable. Désespéré il souhaitait aller se recueillir sur la tombe de ses parents.

Sur le chemin il trouva un morceau de la robe de sa fille plein de boue. Il rencontra un Apache et l'interrogea. Il avait vu, disait-il, un homme avec un bébé dans la direction du cimetière. Pierrot s'y précipita, il n'y vit rien de suspect : Le cimetière était désert. Il alla prier sur la tombe de ses parents, il leur demanda conseil et attendit un petit moment. Puis tout à coup une voix lui dit :

-Mon petit, n'aie pas peur. Tout va s'arranger. je sais qu'elle se trouve près de toi. Tu le sentiras au fond de toi. Ne t'inquiète pas. De là- haut je te vois.

Surpris Pierrot lui répondit :

-« Papa la vie est dure sans toi. J'ai besoin de sentir ta présence près de moi. Aide-moi à surmonter cette catastrophe et dis à maman que je l'aime très fort. Vous me manquez énormément. Depuis le jour où nos regards se sont quittés j'ai compris que vous me manquiez. Si Jeanne vient vous retrouver, promettez-moi de veiller sur elle.»

Sur ces paroles Pierrot examina le lieu : peut-être collecterait-il des indices qui lui ramèneraient sa fille. A côté de l'entrée du cimetière il aperçut un caveau fraîchement construit. Intrigué il y rentra : à sa grande stupéfaction, le caveau était complètement vide.

Au même moment l'inspecteur était sur la piste de Bouffe-Cailloux. Il avait été libéré pour bonne conduite après deux ans de bagne. Feuillade depuis la libération de Bouffe-cailloux n'était pas tranquille car il ne faisait pas confiance à un Apache. Il n'avait toujours pas oublié l'affaire terrible de l'ogre de la couronne qu'il avait résolue avec tant de mal. Il le suivit au moins pendant une heure, surpris de le voir avec des langes et du lait dans les mains. Bouffe-Cailloux avait-il enlevé Jeanne ? Puis Bouffe-Cailloux s'arrêta à une jolie petite maison dont la couleur était d'un rose vif. La cour était jonchée de jouets d'enfant. L'inspecteur s'arrêta net en voyant Bouffe -Cailloux ouvrir la porte. Celui-ci laissa sortir un petit garçon et une jolie jeune femme qui avait un nourrisson dans les bras. Bouffe-Cailloux l'embrassa. L'inspecteur interrogea sa femme. Elle lui affirma qu'elle était en train de nourrir son enfant pendant que Jeanne se faisait enlever. Bouffe-Cailloux était à ses côtés. Il s'occupait de l'ainé. Comment aurait-elle pu faire autrement ?

En sortant du cimetière Pierrot vit une ombre qui lui sembla familière. En courant Pierrot trébucha et tomba. Après s'être relevé, il ramassa un objet, une bague ornée d'or et d'une pierre précieuse de couleur rouge coupée en deux. Elle devait appartenir à un homme car l'anneau était gros. Pierrot était incapable de courir. Il avait certainement une entorse. Il boita jusque chez lui.

En rentrant il sortit la bague :

-Lisy j'ai trouvé une jolie bague dehors.

-« Ah bon, fais voir elle est comment ? »

Pierrot la lui montra. Elle sursauta et pâlit :

-« Que se passe-t-il ma chérie ? » demanda Pierrot inquiet.

-« Je...je...je la connais cette bague elle...elle appartient à un...une ...une connaissance ! »

-« Mais ne t'inquiète pas, dis moi son nom je la lui redonnerai ! »

-« Non...non mais donne la moi je...je ne sais plus son nom »

Lisy bouleversée alla se réfugier dans sa chambre. Elle regarda dans sa boîte à souvenir et chercha l'autre moitié de la pierre. Elle se rappelait que lorsqu'elle avait quinze ans, elle était venue avec son père à Paris pour l'inauguration de l'Exposition Universelle. Lors d'une sortie à la campagne, elle avait rencontré un homme plus âgé. Il lui avait fait découvrir sa banlieue. Il s'était montré charmant et lui avait même montré sa cache au cimetière. Puis il avait disparu de façon inexplicable.

- Je sais où se trouve notre fille. Murmura-t-elle.

Lisy confia à Pierrot que l'homme se faisait appeler le BAGUEU et qu'il ne logeait pas très loin d'ici.

Pierrot persuadé que cet homme était fou, alla prévenir la police.

L'inspecteur alla fouiller la maison du Bagueu. En fouillant bien il trouva sous son matelas un plan du cimetière avec une croix rouge qui certainement devait correspondre à un lieu très précis. Lisy le confirma : cela concordait exactement avec l'emplacement du caveau vide que Pierrot avait visité la veille. Sur place, ils cherchèrent une trappe qui pourrait bien être l'ouverture d'un emplacement secret.

Lisy se rappela qu'un anneau se situait dans le mur et pouvait ouvrir la trappe. L'ouverture donnait sur un souterrain très sombre. Pierrot tout excité descendit tout de suite et essaya d'allumer un flambeau. Grâce à cette lueur, il réussit à atteindre une porte blindée. Il leur fallait un pied de biche pour forcer la serrure. Feuillade prévoyant en avait apporté un. Ils entrèrent dans un lieu sombre et sinistre, logis des rats et des araignées. Ils entendirent un petit cri qui venait d'un placard. Pierrot y trouva deux bébés, le sien et un autre qui paraissaient effrayés. Il emporta les deux enfants. Mais en allant vers la lumière il vit que sa fille ne réagissait plus. Paniqué il la secoua et comprit vite quelle était morte. Détruit par cette terrible histoire il s'affala sur le sol et hurla tout son chagrin.

Quand Pierrot se réveilla à l'hôpital, sa femme était à ses côtés.

Pierrot sanglota :

-« Jeanne Jeanne... elle... »

Sa femme l'interrompit :

-« Chut je le sais c'est terrible mais la vie continue. »

Elle lui dit que deux mois s'étaient écoulés depuis ce terrible accident. Elle lui annonça que la petite fille en compagnie de Jeanne pendant son enlèvement était

orpheline et que s'il le voulait, ils pourraient l'adopter; ce serait pour lui une façon de tourner la page, de recommencer une autre vie. Pierrot refusa : il garderait le souvenir de sa petite fille au fond de lui.

Pierrot malgré sa tristesse souhaitait avant tout se venger. Il cria :

-« Où est ce p**** de bagueu ! Je vais le tuer comme il a fait pour ma fille !!!!! »

Sa femme affligée de ne pouvoir l'aider, alla à l'orphelinat chercher la petite. Elle avait décidé de la prendre avec eux malgré Pierrot.

Elle retourna à l'hôpital et lui présenta Marie-louise leur nouvelle enfant. Pierrot intimidé la prit dans ses bras, la serra contre lui, la regarda et pleura.

Sa femme lui dit :

-« Le Bagueu a été incarcéré au bagne pour enlèvement d'enfant et séquestration. Lors de son arrestation, on l'a retrouvé sur un pont, il voulait se suicider mais je l'en ai empêché. »

Pierrot était maintenant rentré à son domicile. Sa femme lui avait préparé une grande fête et Bouffe caillou y était invité. Au début Pierrot n'osa pas lui dire bonjour. Mais il avait appris que Bouffe cailloux avait été d'un grand réconfort pour sa femme, alors qu'il se trouvait à l'hôpital. Aussi alla-t-il présenter ses excuses à Bouffe-cailloux.

Lisy, Pierrot et leurs amis vécurent de façon heureuse et tranquille.

Amira et Stella